

Pascal Lamy : la force du devoir

19 mars 2007, la Tribune

Pascal Lamy baisse pudiquement les yeux lorsqu'on l'interroge sur les rumeurs de presse qui en font le Premier ministre d'un François Bayrou ou d'une Ségolène Royal, si l'un des deux venait à être élu. Mais le trouble est éphémère chez ce cérébral dont la réponse, sous forme de bilan circonstancié de ses engagements actuels, est implicitement non. À l'Organisation mondiale du commerce (OMC), dont il assure la direction, Pascal Lamy se trouve au beau milieu d'un immense défi : ouvrir les échanges, " source de bien-être pour l'humanité " . Ne pas abandonner le navire avant d'être arrivé à bon port correspond à la haute idée que cet ancien capitaine de frégate se fait de son éthique. Difficile de croire pourtant que cette personnalité trempée, qui s'est mise au service d'une vision sociale-démocrate, ne songe pas à d'autres rendez-vous avec l'Histoire. À la veille de ses 60 ans, cet énarque (inspecteur des finances) conserve une force de caractère intacte, entretenue grâce à son sport favori, la course à pied. Son physique d'ascète, sa dureté au travail, son intelligence et sa culture catholique ont valu à ce marathonien de multiples surnoms. Jacques Delors, qui en avait fait son directeur de cabinet lorsqu'il était président de la Commission européenne, parlait de " moine soldat " .

Mais au Crédit Lyonnais, où Jean Peyrelevade - qui a rejoint le camp de François Bayrou - l'avait appelé à la rescousse pour sauver la banque, on l'appelait " Exocet ". Parmi les rares figures françaises qui en imposent aux Anglo-Saxons sur la scène internationale, Pascal Lamy n'est pas toujours récompensé par ses compatriotes. La droite chiraquienne se méfie de cet ancien membre du comité directeur du PS qu'elle suspecte d'avoir voulu brader l'agriculture française alors qu'il était commissaire européen.

À gauche, on le juge ultralibéral. Il est étroitement associé au " tournant de la rigueur " en 1983 alors qu'il est directeur adjoint du cabinet du Premier ministre Pierre Mauroy. Puis il joue un rôle actif dans l'orientation très monétaire de la construction européenne. Cible de l'altermondialisme, on le dit membre de clubs de grands patrons tels que la branche européenne de la Rand Corporation, think tank du complexe militaro-industriel américain. Mais Pascal Lamy plaide " l'humilité devant les faits " : le capitalisme de marché est actuellement le seul moteur crédible de la croissance.

S'y opposer serait vain, mieux vaut chercher à l'encadrer et le maîtriser, pense-t-il. Un discours mal perçu en France, dont il espère qu'il rencontrera plus d'écho après le choc de l'élection présidentielle.